

ANTI - CROPPING

Les populations de Myanmesteges
sont l'unique modèle
noté de surpopulation (agencés
nat.

(sans rats en labo
ce qui ne signifie rien)

S.O.S. POUR LA FAUNE DES PARCS NATIONAUX DU ZAIRE

Le Directeur du Cabinet du Président MOBUTU (personnalité très puissante au Zaïre) est sur le point de prendre la décision de faire abattre plusieurs milliers d'hippopotames au Parc National des Virunga (ex-Albert). Il ne semble pas que le Président lui-même soit au courant de cette décision. Ultérieurement suivront les buffles, antilopes, etc., éventuellement dans d'autres Parcs.

Nous ne voulons pas entrer ici dans le fond du problème : y a-t-il surpopulation et overgrazing ? Nous ne le croyons guère (photos périodiques depuis cinquante ans; causes pédologiques des plages " nues " et non biotiques). Ceci a été l'objet de beaucoup de polémiques dans d'autres pays et les recherches scientifiques en cours donneront la réponse. Voyons uniquement les aspects pratiques.

Le drame, c'est que le massacre des hippopotames DANS UN PARC NATIONAL est actuellement considéré comme un BUT en lui-même (viande) et l'aménagement est secondaire.

Dans d'autres pays :

- ou bien le cropping était le BUT, mais alors HORS D'UN PARC
- ou bien le management était le but et subsidiairement on utilisait la viande.

Nous ne mettons nullement en cause la nécessité d'un certain aménagement dans les réserves naturelles. Néanmoins, dans le cas présent, au Parc National des Virunga au Zaïre, une décision " précipitée " serait une catastrophe épouvantable pour la conservation:

- 1) on met fin à cinquante années de préservation intégrale (ou semi-intégrale), politique pouvant être contestée, mais qui était unique sur terre et, par ce-la même, extraordinairement exemplative, également à titre comparatif.

Le Zaïre était le seul pays appliquant sur une grande échelle la conservation intégrale.

- 2) dans le contexte administratif et " de fait " à l'intérieur du Zaïre, il est exclu d'envisager une opération claire, réglementée, une exploitation judicieuse et contrôlée. Il est certain que - même si le souhait des hautes autorités est autre - on agira par massacre incontrôlé, militaires mal surveillés; une gigantesque fraude va s'installer et 3/4 de la viande sera vendue et trafiquée en fraude. La moitié des animaux seront blessés par des tireurs inexpérimentés. Les zaïrois, (y compris certains cadres administratifs) n'ont pas le sens de la discipline comme dans d'autres pays anglopho-

nes d'Afrique. Seule une opération ultra-surveillée, sans " fuite ", par des experts " non-corruptibles " serait théoriquement possible. Ce ne sera pas le cas actuellement.

- 3) il s'agira de la faillite de cinquante ans d'endoctrinement des gardes, actuellement excellents mais formés pour la " conservation intégrale ". Ils ne comprendront pas! Pourquoi 30 d'entre-eux seront-ils morts " en vain " dans leur esprit ?
- 4) tout contrôle de l'autre braconnage sera impossible; on aura toujours l'excuse " viande abattue en cropping "; contrôle des marchés impossible. Impossible dorénavant d'arrêter les irréguliers se déplaçant dans le Parc.
- 5) psychologiquement, comment faire comprendre à l'homme de la brousse qu'il est mis en prison pour capture d'une petite antilope ou abattage d'arbre alors que l'homme de l'état est payé par l'état pour abattre des hippopotames ... ou le reste.
- 6) un gigantesque trafic de viande est à prévoir aux nombreuses frontières proches et d'autres espèces en souffriront. Des étrangers principalement en profiteront. Les ressources du pays seront " volées ".
- 7) l'expérience des pays voisins a montré que les résultats étaient pour le moins controversables; au Zaïre, l'hippopotame ne nuit nullement aux antilopes, buffles, éléphants, etc.
- 8) l'hippopotame a très bien reconstitué ses effectifs au Sud du lac ex-Edouard et à Ishango, par ailleurs dans tout le reste de la Semliki, on ressent encore les effets des incroyables massacres irréguliers effectués entre 1960 et 1968 (15.000 hippopotames abattus).
- 9) en fait le nombre d'hippopotames au Parc National des Virunga impressionne, mais en dehors des Parcs, il n'y a plus (ou presque plus) d'hippopotames au Zaïre. Dans les immensités des rivières de la forêt équatoriale il est presque éteint. Au moment de la création du Parc de la Salonga (plus grand que la Belgique) on a repéré moins de dix hippopotames!

Va-t-on anéantir cette concentration unique au monde, qui, par son abondance-même (et même éventuellement sa super-abondance) constitue un phénomène biologique extraordinaire ?
- 10) imagine-t-on l'effet déplorable sur les touristes de voir des camions pleins de viande dans les circuits touristiques, des cadavres en décomposition sur les pistes ? Egalement le danger des animaux blessés pour les visiteurs ?
- 11) le rendement sera négligeable; connaissant la situation la moitié de la viande pourrira sur place : absence de camions frigos et de sel, mais par ailleurs destruction des arbres pour le séchage.

- 12) les populations humaines environnantes qui ont admis "le fait" Parc, ne comprendront plus. Mais bientôt, elles se déchaîneront contre la réserve.
- 13) on prétend qu'une unité opérationnelle impressionnera les délégués étrangers (p. U.I.C.N. 1975). En fait, un massacre systématique les " dégoûtera ".

Les autres pays africains (le Zaïre est un leader) suivront et toute la politique de conservation africaine en souffrira. Mais en même temps il y aura une perte de prestige incroyable pour le pays.

- 14) le Zaïre peut-il toucher à ce PHENOMENE unique sur la terre ? Ne fusse que pour une raison de prestige ? Il possède " la biomasse locale la plus élevée de mammifères terrestres de la planète ", base aussi de recherches scientifiques unique dans une population intouchée. C'est un patrimoine mondial. Les animaux de vi endront méfiants, nocturnes et non visibles pour les touristes.

Je le répète, je ne discute pas sur le fond. Peut-être, des études montreront qu'une certaine limitation est souhaitable. Mais dans le contexte actuel d'indiscipline et de corruption ce serait la catastrophe.

En conclusion, je conjure tous les lecteurs de ce message de faire tout ce qui est en leur pouvoir (mais les susceptibilités locales sont grandes : " nous n'avons pas de conseils à recevoir de l'étranger ... "), pour au moins retarder le début de cette opération de cing ans. A ce moment, la situation de " discipline " permettra, si nécessaire, une opération contrôlée. Pas maintenant, le Parc National des Virunga se remet à peine des terribles blessures de 1960-1968 ! Temporairement, au nom de recherches scientifiques, on a freiné la décision, mais la pression est vive. La " décision " pourrait tomber très vite.

Je demande instamment que nulle part en aucun cas mon nom n'apparaisse, comme source des informations, directement ou indirectement. Ma situation, déjà très difficile, serait impossible et je serais " coulé " pour l'avenir à tout jamais dans ce pays.

Si on commence ce " pseudo-cropping " maintenant, ce sera le massacre, l'effondrement d'une oeuvre unique au monde . Gagnons du temps. Un des plus beaux Parcs de la planète va-t-il disparaître, car cropping actuel = massacre = "commencement de la fin".

P.S. - Même dans le cadre actuel de la lutte " contre la faim ", ce massacre ne se justifie pas, vu le rendement pratique dérisoire.

Ce serait une politique à COURTE VUE, alors qu'actuellement on songe partout à des politiques à long terme.

Cette extraordinaire " SUR-ABONDANCE " (?) a une signification éthologique unique, sans impact notable sur le milieu.

MAIS L'ESSENTIEL : de grâce, PAS DE CROPPING avant au moins 1980 !
vu les conditions de massacre incontrôlé où il serait réalisé actuellement.

V.J.

novembre 1974.